

ces qu'on aurait pu lui faire. Il fallut songer à l'embarquement et laisser les pauvres catholiques de l'endroit dans la privation du Saint Sacrifice et de la parole de Dieu dont on les avait flattés pour le lendemain. Il est vrai qu'une partie d'entre eux, qui n'était pas la plus fervente, savoir : les deux compagnies du *Canadian Fencible*, s'embarquèrent avec nous ; mais cela ne dédommageait pas les catholiques en plus petit nombre d'Queenstown et de Newark même, qui auraient profité mieux qu'eux de notre présence. Manquer l'occasion du *Montréal* eût été, d'un autre côté, nous exposer à plusieurs semaines de séjour dans un endroit où il y avait très peu à faire pour le spirituel, et beaucoup à dépenser pour le temporel.

Nous entrâmes donc dans le vaisseau, et avec plusieurs passagers, entre lesquels se trouvaient quatre gentilshommes arrivant d'Angleterre, ayant parcouru les Etats-Unis, et en devoir de visiter les deux provinces du Canada. Ils avaient saisi le Capt. Otty presque au moment de son débarquement, lui avaient donné à dîner chez Rogers même où nous logions, apparemment pour l'engager à leur donner passage, et n'avaient pas perdu leur temps. Au moyen de ces survenants, nous nous trouvions dix à onze dans la chambre du capitaine, sans compter plusieurs autres qui étaient avec les lieutenants, entre lesquels se trouva un marchand irlandais, qui s'était mis à bord, sans l'aveu ni la permission de qui que ce fût, chose assez étrange, mais dont les officiers du vaisseau se contentèrent de murmurer tout bas, sans l'inquiéter. Heureusement il n'y avait point de dames à bord, mais, en revanche, il y avait des chiens, des chats, des renards, assez nuisibles à la propreté du vaisseau.

21 juillet. Cette foule de passagers ne fit rien perdre au capitaine Otty de son attention et politesse pour l'évêque de Québec et ses compagnons. Dès le premier soir, il lui livra son lit et son cabinet, comme il avait fait en montant, et, faute d'autre place, coucha sur le plancher de la grande chambre, tout le long de la traversée, après en avoir abandonné un tiers, séparé, comme on a dit ci-dessus, par des rideaux de flanelle, pour le coucher exclusif de MM. Tabeau, Kelly et Gauvreau, qui furent fournis de lits, comme au premier passage.